



# RÉSEAULEMENT ÉGALITÉ

## Agir en faveur de l'Égalité dans le Gers



**CHICHE !**



### Vive le sport pour l'égalité des genres !

À l'origine, le sport était réservé en Europe à de jeunes hommes blancs, issus de la noblesse ou de la bourgeoisie dans le but de les entraîner à la guerre. Le XXe siècle a été décisif pour que les minorités puissent partir à sa conquête et s'imposer en tant que femmes ou personnes de couleur. Pour la première fois depuis le début de l'ère moderne des JO, en 2012 les femmes ont pu participer aux même nombre de sports que les hommes. Ainsi, la boxe féminine a fait son entrée sur les JO de Londres.

Le sport était avant tout une activité de nantis. Les « petites gens » du peuple étaient cantonnés, au niveau de leur activité physique, au dur labeur quotidien. Le sport était l'occasion pour les hommes fortunés de montrer leur valeur, leur force, leur combativité. Les femmes « du monde » étaient bien évidemment exclues de ces activités pour deux raisons principales : le sport, en les faisant transpirer, risquait d'abîmer leur féminité et leur obligation d'esthétique ; le corps de la femme était pensé uniquement dans le but de procréer. À faire du sport, la jeune femme mettait en danger son devenir de mère. Cette théorie très sérieuse était étayée par de nombreux médecins de grande renommée. Quant à la femme mûre, il était totalement indécent et profondément inconvenant et honteux pour elle comme pour son mari de l'imaginer sportive.

Il était admis que la femme, destinée uniquement à procréer, était physiologiquement inadaptée au sport.

Certaines femmes entrèrent en résistance, refusant de rester de simples spectatrices des messieurs. Elles firent du sport. Elles n'étaient pas à égalité entre elles, suivant leur nationalité. L'Angleterre, par exemple, admit plus facilement que la France les femmes sportives en compétition.



Blanche Bingley-Hillyard en 1900



Suzanne Lenglen, dans les années 1920, révolutionna la tenue féminine

Les codes vestimentaires restaient cependant très stricts, les dames ne pouvaient pas montrer leur bras nus ni leurs jambes, se devant impérativement de porter coiffe et corset serré, col fermé haut sous le menton, pour pratiquer un sport, quel qu'il soit, en privé comme en compétition.

La 1<sup>ère</sup> guerre mondiale modifia les rapports hommes/femmes, du fait de l'absence des hommes puis des grandes pertes humaines. Cette nouvelle position des femmes dans la société se retrouva également dans les loisirs. La fin de la guerre et le début des années 20 furent l'occasion pour les femmes de réclamer plus de liberté à travers diverses activités, dont le sport. En 1928, contre l'avis de Pierre Coubertin, des femmes purent participer pour la première fois à des épreuves (athlétisme) de Jeux Olympiques. Au tennis, Suzanne Lenglen fit scandale en portant une robe sans corset, bras nus, dont l'ourlet s'arrêtait au niveau des genoux.

1936 et le Front Populaire seront la seconde bulle d'oxygène aux loisirs sportifs des femmes, mais également des gens de couleur. Entre les années 1960 et 1980, la pratique sportive pour tous se cherchera et doucement s'émancipera des carcans imposés, quel que soit son genre, sa couleur, sa validité.

À partir des années 1990, la place de la femme dans le sport de loisir ou de compétition est une évidence. La lutte contre les inégalités dans le sport n'est cependant pas terminée, lorsqu'on regarde les différences de la représentation dans les médias (hommes/femmes ; valides/handicapés), ou la différence des primes touchées entre les sportifs et les sportives d'une même discipline sur les mêmes compétitions.

Toujours est-il que le sport a été, et reste encore aujourd'hui, un atout non négligeable dans la lutte pour l'égalité des genres dans notre société. En conséquence, Mesdames et Messieurs, faites du sport !